

Le Panel International sur la Sortie de la Violence

2016 - 2018



S'il existe une quantité de recherches sur les violences, leurs causes et leurs modalités, en revanche, il en existe peu sur les sorties de violence.

Les violences contemporaines, leurs conséquences dramatiques – exils, migrations forcées, crises en tous genres – et les difficultés que rencontrent ceux qui œuvrent à leur sortie, invitent à combler ce manque de réflexion et poser les jalons d'un nouveau domaine de recherche.

Réunissant une communauté interdisciplinaire de chercheurs et de spécialistes reconnus internationalement pour leurs travaux sur les formes contemporaines de la violence, le Panel international sur la sortie de la violence (IPEV) a pour mission de produire un rapport d'analyses et de recommandations destiné au monde politique et social.

Un nouveau domaine de recherche

Les recherches actuelles sur la sortie de la violence restent pour l'essentiel éparées, monographiques, ou cantonnées au domaine de l'expertise d'ONG, de think tanks, d'acteurs politiques, diplomatiques ou militaires. Il s'agit donc de combler un manque crucial de réflexion collective et collaborative, pour structurer et poser les jalons d'un nouveau domaine de recherche dont l'objectif est de dépasser les expertises et d'élargir le champ de recherche en matière de construction de la paix et des droits de l'homme.

Une méthode innovante

Une nouvelle démarche

Sortir de la violence, l'éviter ou la minimiser, englobe un large éventail de processus et d'étapes qui intègrent plusieurs niveaux d'analyse allant de l'individuel au collectif et du local au global, dans une analyse plus générale prenant en compte des processus d'entrée et de sorties de violences déjà expérimentés dans plusieurs aires géographiques (Europe, Proche et Moyen-Orient, Afrique, Amérique latine, Asie). Cette nouvelle démarche guide la réflexion du panel qui met un accent particulier sur la situation moyen-orientale tout en développant la comparaison avec d'autres parties du monde, à commencer par l'Amérique latine, et l'ensemble du bassin méditerranéen.

Un dialogue avec les décideurs politiques et les praticiens

Parallèlement, cette réflexion est l'objet d'un dialogue constant entre chercheurs, décideurs politiques et acteurs judiciaires, humanitaires. Dans cette perspective, les lieux et espaces d'échanges seront multipliés afin de produire et de faire circuler données empiriques, savoirs et débats en vue d'éclairer, voire d'orienter l'action publique.

Un panel exemplaire

IPEV doit répondre à ce double impératif de création d'un domaine de recherche et de diffusion d'un savoir novateur auprès d'acteurs de terrain. Il réunira près de 200 universitaires, chercheurs et spécialistes reconnus pour leurs travaux sur les formes contemporaines de la violence, qu'elle soit de nature sociale, politique ou religieuse.

Lancé en juillet 2016 avec le principal soutien de la Carnegie Corporation of New York, et celui du Conseil supérieur de la formation et de la recherche stratégique, de la Fondation Dabran, et du Commissariat Général à l'Égalité des territoires, le panel s'inscrit dans le cadre de la Plateforme *Violence et sortie de la violence* mise en œuvre par la Fondation Maison des sciences de l'homme dans le but d'accueillir les recherches et développer les réseaux nationaux et internationaux en matière de violence et sortie de la violence.

Objectif : le rapport IPEV

Un rapport scientifique et des recommandations

Le Panel produira un rapport destiné aux institutions internationales, régionales et nationales, aux décideurs politiques, aux représentants d'ONG et aux praticiens. Ce rapport proposera un contenu scientifique rigoureux et pondéré aboutissant à des recommandations. L'objectif est d'établir des stratégies communes et d'identifier les bonnes pratiques permettant la sortie de la violence.

Un programme transversal et comparatiste

Le programme des groupes de travail est organisé autour des thématiques majeures suivantes, d'autres groupes de travail pourront s'ajouter au fil du projet.

- 1) **La radicalisation, perspective comparatiste**
Sous la direction de Farhad KHOSROKHAVAR, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et directeur de l'Observatoire des radicalisations de la FMSH, et Jérôme FERRET, maître de conférences en sociologie à l'Université Toulouse 1 Capitole
- 2) **La dé-radicalisation, perspective comparatiste**
Sous la direction de Ann-Sophie HEMMINGSEN, chercheuse au Danish Institute for International Studies
- 3) **Entre salafisme, sectarisme et violence : les nouveaux visages de la radicalité**
Sous la direction de Mohamed Ali ADRAOUI, chercheur au Middle East Institute de l'Université nationale de Singapour
- 4) **Les nouvelles configurations du djihadisme autour du bassin méditerranéen**
Sous la direction de Haider SAEED, chercheur à l'Arab Center for Research and Policy Studies, Doha
- 5) **Droits et protection des minorités et des femmes au Proche-Orient**
Sous la direction de Orit BASHKIN, professeure d'histoire moderne du Moyen-Orient à l'Université de Chicago
- 6) **Construire un État-nation et un État de droit : le cas du Kurdistan irakien**
Sous la direction de Adel BAKAWAN, sociologue à l'Université d'Evry et membre de la direction de la Fondation Dabran et Danièle JOLY, professeure de sociologie émérite à l'Université de Warwick
- 7) **Le rôle de l'histoire et de la mémoire dans la sortie des violences extrêmes et des violences de masse : leçons comparatives**
Sous la direction de Scott STRAUS, professeur de sciences politiques à l'Université du Wisconsin, Madison
- 8) **Les politiques publiques contre la violence : leçons comparatives**
Sous la direction de Sandrine LEFRANC, chercheuse à l'Institut des sciences sociales du politique (ISP-CNRS) et Eduardo PIZARRO, professeur de l'Institut d'études politiques et des relations internationales de l'Université nationale de Colombie et diplomate pour la Colombie jusqu'en 2015
- 9) **Réconciliation et justice : leçons comparatives**
Sous la direction de Elisabeth CLAVERIE, directrice de recherches émérite à l'Institut des sciences sociales du politique du CNRS et Peter WALLENSTEEN, professeur au centre Peace and conflict research à l'Université d'Uppsala
- 10) **Se reconstruire : leçons comparatives**
Sous la direction de Richard RECHTMAN, directeur d'études à l'EHESS, psychiatre des hôpitaux, Paris

D'autres groupes seront constitués sous la direction de Manuel Castells, professeur de sociologie à l'Annenberg School for Communication and Journalism (University of Southern California) et titulaire de la chaire *Analyse interdisciplinaire de la société en réseaux* du Collège d'études mondiales de la FMSH, de Michel Foucher, Diplomate, professeur de géographie et de géopolitique à l'École Normale Supérieure, chaire *Géopolitique mondiale* de la FMSH, et de Paola Rebughini, professeure à la School of Public Affairs and Administration (SPAA) et à la Division of Global Affairs (DGA) à Rutgers, New Jersey.

Des groupes de travail interdisciplinaires

Réunissant des chercheurs de premier plan, le Panel est organisé en groupes de travail, dont chacun comprend entre 6 et 10 chercheurs. Ces groupes facilitent les échanges entre chercheurs de différentes disciplines et travaillant sur différents terrains.

Chaque groupe produit un chapitre du rapport final. Les recommandations présentées sont destinées à devenir des solutions de valeur pour un processus de sortie de la violence qui favorise l'intégration des citoyens et la construction de sociétés sûres et démocratiques.

Instances du Panel :

Direction

Michel WIEVIORKA, directeur d'études à l'EHESS, président de la FMSH, sociologue et spécialiste de la violence, du terrorisme, du racisme, des mouvements sociaux et du changement social, directeur général de la Plateforme *Violence et sortie de la Violence*

Jean-Pierre DOZON, directeur d'études à l'EHESS, vice-président de la FMSH, anthropologue et spécialiste de l'Afrique, notamment des domaines politique et religieux

Hosham DAWOD, anthropologue au CNRS, spécialiste de l'Irak et du Moyen-Orient, co-directeur de la Plateforme *Violence et sortie de la violence* à la FMSH,

Yvon LE BOT, directeur de recherches émérite au CNRS, sociologue et spécialiste des mouvements sociaux, culturels et politiques, ainsi que des violences en Amérique latine

Comité de pilotage

Michel WIEVIORKA, **Jean-Pierre DOZON**, **Hosham DAWOD**, **Yvon LE BOT**, accompagnés de :

Farhad KHOSROKHAVAR, directeur d'études à l'EHESS, directeur de l'Observatoire des Radicalisations à la FMSH

Michel FOUCHER, géographe à l'École normale supérieure, chaire d'études mondiales à la FMSH

Adel BAKAWAN, sociologue à l'Université d'Evry et membre de la direction de la Fondation Dabran

Serge HAGÈGE, administrateur de la recherche au CSFRS

Adil JAZOULI, sociologue, chargé de mission auprès du Commissaire délégué au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires

Comité international d'évaluation (International Advisory Board, IAB)

Le Comité international d'évaluation établit la version finale du programme du Panel conjointement avec le Comité de pilotage et évalue le contenu du rapport final. Il inclut des chercheurs en sciences sociales, des représentants de think tanks et d'ONG et des experts.

Hasni ABIDI, directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen de Genève, membre du Global Studies Institute de l'Université de Genève

Judit BOKSER LIWERANT, professeure en sciences politiques à l'Université nationale autonome de Mexico

Olivier CARON, directeur général du CSFRS, Paris

Dale F. EICKELMAN, professeur en anthropologie et relations humaines au Dartmouth College, Hanover

Sanem GÜNER, directrice adjointe du Hollings center for international dialogue, Istanbul

Mary KALDOR, professeure en gouvernance globale et directrice de la Civil society and human security research unit à la London school of economics, Londres

Ibrahim MALAZADA, maître de conférences en sociologie à l'Université de Koya, Kurdistan d'Irak

Tarek MITRI, directeur du Issam Fares Institute for Public Policy and International Affairs de l'Université américaine de Beyrouth

Cyril MUSILA, professeur en géopolitique des conflits africains à l'Institut catholique de Paris

Cyril OBI, directeur du programme African Peacebuilding Network, au Social science research council, New York

William O'NEILL, directeur du programme Conflict prevention and peace forum, au Social science research council, New York

Paulo Sérgio PINHEIRO, président de l'Independent international commission of inquiry for Syria, ONU

Raphaël POUYÉ, expert à Democracy reporting international, Paris

Shalini RANDERIA, rectrice de l'Institut des sciences humaines à Vienne et directrice et professeure en anthropologie sociale et en sociologie à l'Institut des hautes études internationales et du développement, Genève

Heddy RISS, directrice de programme à l'Institute of International Studies à l'Université de Californie, Berkeley

Philippe ROUSSELOT, président d'Hestia Expertise, conseiller maître à la Cour des comptes, Paris

Olivier ROY, directeur de Recherche au CNRS, professeur à l'Institut universitaire européen, Florence

Gonzalo SÁNCHEZ, directeur du Centre national de la mémoire historique, Bogota

Mala SINGH, présidente du Comité de développement de la recherche à la Fondation de la recherche nationale, Pretoria

Emma SKY, directrice de programme au Jackson institute de l'Université de Yale, New Haven

Agenda des rencontres

Conférence de lancement et première réunion des groupes de travail

Paris, 18-20 JANVIER 2017

Deuxième réunion des groupes de travail

Hébergée par les responsables des groupes de travail

PREMIER SEMESTRE 2017

Première conférence de mi-parcours

New York et Washington DC, AUTOMNE 2017

Seconde conférence de mi-parcours

Souleymaniyeh, Irak, HIVER 2018

Troisième réunion des groupes de travail

Hébergée par les responsables des groupes de travail

PREMIER SEMESTRE 2018

Conférence finale

Beyrouth, JUIN 2018

Une initiative de la FMSH

Le Panel international sur la sortie de la violence est coordonné par la Fondation Maison des sciences de l'homme à Paris, organisme à but non-lucratif, fondé par l'historien Fernand Braudel en 1963, pour promouvoir les sciences humaines et sociales au meilleur niveau, pluridisciplinaire et international.

Dans un esprit de continuité, la FMSH soutient la création de plateformes de recherche qui constituent une priorité de sa politique scientifique. IPEV s'inscrit dans le cadre de la Plateforme *Violence et sortie de la violence* créée en 2015 et qui accueille projets de recherche et de dissémination internationales dans le domaine de la sortie de la violence.

Avec la contribution de la Carnegie Corporation of New York

La Carnegie Corporation of New York, fondée par Andrew Carnegie en 1911 afin de promouvoir l'avancement et la diffusion du savoir et de la connaissance, est l'une des plus anciennes fondations américaines qui œuvrent en faveur de l'avancement du savoir. Parmi ses priorités, on peut citer la construction de la paix internationale et le développement de l'éducation.

Partenaires



International Panel
on Exiting Violence

ipev-fmsh.org

Coordinateur

Vlad BERINDEI vberindei@msh-paris.fr

Community manager

Perrine CLABAUX pclabaux@msh-paris.fr



@ExitingViolence



International Panel
on Exiting Violence